



**MYLÈNE SÉGUY
ET AURÉLIE NICOLAS**

Le beau volume de cet appartement était mal agencé, avec des espaces cloisonnés et une hauteur sous plafond non exploitée. Rien n'a été conservé, exceptées les poutres apparentes dans les chambres. Une mezzanine libère l'espace et permet de gagner du rangement et de la surface. Une nouvelle fenêtre de toit amène de la lumière dans la chambre parentale. Dans le couloir, un dressing a été réalisé sur mesure avec des portes coulissantes miroirs pour agrandir l'espace.

année 2017 / études+travaux 4+5 mois / 67 m² / matériaux bois, métal, grès cerame, terrazzo

© Elisacé Renard



**ATELIER [RÉ]ARCHITECTURE
PAULINE SUHR**

L'appartement initial présentait des espaces très découpés, avec de nombreuses alcôves, desservis par de longues circulations. L'objectif est alors d'apporter du volume, de la lumière et d'optimiser le lieu tout en conservant ou réutilisant ses nombreux atouts : portes en bois massif, poignées, stylobates en sous-bassement, cheminées, parquet, linteau en pierre, etc. Carrelage, teintes de peinture et calepinage apportent la modernité, tout en respectant l'âme et l'histoire du lieu. Un unique dégagement dessert chambres, salle de bains et pièces de vie.

année 2017 / bâti d'origine 1800 / études+travaux 3+4 mois / 113 m² SP / matériau bois





**ATELIER [RÉ]ARCHITECTURE
PAULINE SUHR**

Cet appartement au dernier étage ne possédait que trois fenêtres orientées plein nord et donnant sur une cour étroite. L'objectif du projet était donc d'apporter un maximum de lumière et de volume, ainsi que d'ajouter une deuxième chambre. Le lieu mis à nu, une hauteur totale sous toiture de plus de 7 mètres de haut apparaît et permet la création d'un étage supplémentaire. Deux fenêtres de toit apportent le soleil jusque dans la pièce de vie au rez-de-chaussée. Les matériaux bruts sont privilégiés : parquet en chêne massif, plancher en acier, escalier en acier, fonte et chêne.

année 2017 / bâti d'origine 1650 / études + travaux
4+4 mois / 65 m² SP / matériaux acier, aluminium,
chêne



**KILINC ARCHITECTURE
MUSTAPHA KILINC**

L'extension s'insère dans la continuité du bâtiment initial, s'adaptant à la forme du terrain, et à la végétation, et ne dénature pas le caractère spécifique à l'architecture du quartier. Elle fait le lien entre le rez-de-chaussée de la maison d'origine et la terrasse au sud, et d'une verrière qui abrite les espaces de circulations verticale et horizontale. Le volume est en excroissance par rapport à la l'habitation, le mur de soutènement en partie basse étant légèrement en retrait pour donner plus de légèreté à l'extension. Des lamelles de bois habillent et filtrent les rayons du soleil.

année 2016 / études+travaux 4+9mois / 55 m² /
matériaux bois, métal

